



Stéphane Curisset

Ils vous livrent vos bacs toute l'année

DÉCHETS

Nouvel habitant, nouveau domicile, famille qui s'agrandit : des centaines de poubelles sont mises à disposition tous les mois par Lorient Agglomération aux domiciles des particuliers.

C'est ici, à Caudan, que sont gérées les préparations, réparations et livraisons des bacs pour les 25 communes de l'agglomération.

Tous les jours, toutes les semaines, Lorient Agglomération met à disposition des foyers du territoire des bacs poubelles. C'est le cas bien sûr lorsqu'une famille intègre un nouveau logement, lorsque le bac est cassé ou lorsque l'un des bacs est trop petit pour toute la maison. Mis bout à bout, cela représente 6 000 bacs par an. Alors, bien sûr, pour livrer en temps et en heure à la bonne adresse, une certaine organisation est indispensable. Les 25 communes de l'agglomération ont été réparties en cinq secteurs que le service dédié traite chaque jour. « La demande part toujours d'un appel au numéro vert, explique Bertrand Hel-

lio, responsable appui technique à la direction gestion et valorisation des déchets (DGVD) de Lorient Agglomération. La demande est enregistrée dans un logiciel afin d'être suivie, un peu comme une commande. Souvent, un agent rappelle l'habitant pour le conseiller et l'inciter davantage au tri. Ensuite, on se déplace pour livrer le ou les nouveaux bacs. Entre le coup de fil de l'habitant et la distribution, ce sont quelques jours de délai, pas plus. »

Pour les bacs à réparer, l'équipe de maintenance qui prépare, livre et enregistre les bacs, dispose à Caudan d'un stock de pièces de rechange. Ceux qui sont trop abîmés partent dans un circuit de recy-

EN CHIFFRES

6000

bacs livrés par an

9000

interventions en 2017 soit 3000 de plus qu'en 2016

clage auprès d'une entreprise spécialisée. « Les bacs situés en bord de mer s'abîment plus vite à cause de la corrosion qui se forme au niveau des axes de roues ou des roues des grands bacs », relève David Le Calvé, responsable de la livraison et de la maintenance des bacs. Depuis septembre, l'équipe a été renforcée afin de réévaluer les besoins en matière de bacs (plus gros ou plus petit volume) et de rappeler les consignes de tri. Une mise à plat s'imposait. D'une part, la plupart des poubelles de Lorient Agglomération datent du début des années 2000 et elles ont besoin d'être renouvelées. D'autre part,

les besoins des foyers ont évolué, avec l'élargissement des consignes de tri : « La tendance, c'est un bac jaune plus grand et un bac bleu plus petit, constatait Serge Gagneux, vice-président chargé de la réduction et de la valorisation des déchets, lors du

« La tendance, c'est un bac jaune plus grand et un bac bleu plus petit »

conseil communautaire du 17 octobre. *Tous les bacs verts vont également être équipés de cuves réduites pour mieux s'adapter à la production de déchets de cuisine et de table plutôt que des déchets végétaux* (lire encadré). En 2017, ce sont 9000 interventions de ce type, soit 3000 de plus qu'en 2016, que le service aura assurées. ■

Besoin d'un bac plus grand, plus petit, d'une réparation ? Numéro vert : 0 800 100 601 (appel gratuit depuis un poste fixe) Ou www.lorient-agglo.bzh, rubrique « vos services » → « déchets » → « demande de bacs et guides » (formulaire en ligne).



+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.bzh
en partenariat
avec **Tébésud**



Stéphane Cuisset

Pourquoi une cuve réduite dans les bacs verts ?

Les bacs verts sont ceux qui nécessitent le plus d'entretien. Les équipes de collecte de Lorient Agglomération ont constaté que les habitants avaient plus de mal à les nettoyer que le bac jaune ou le bac bleu, du fait des biodéchets (déchets de cuisines et de tables biodégradables). Pour éviter ces nuisances, des bacs à cuve réduite ont été testés avec succès et leur déploiement est progressivement élargi aux communes rurales et péri-urbaines.

Cette cuve permettra un usage et un entretien plus faciles, et dissuadera également les habitants d'y jeter leurs déchets verts de jardinage. En effet, les déchets verts doivent être déposés en déchèteries, ou servir de paillage dans les jardins. Le bac vert ne doit accueillir que les biodéchets de cuisine et de table biodégra-

dables tels que épluchures de fruits et légumes, coquilles d'œufs, restes de repas, filtres à café, marc de café, sachets de thé, mouchoirs en papier et essuie-tout usagés... Le but est de produire un compost d'excellente qualité utilisable localement en agriculture biologique. La marge de progression est grande puisqu'il reste 50 kg/hab/an de biodéchets dans notre poubelle bleue.

A photograph of Annie Léveillault, a woman with short, curly grey hair, smiling warmly. She is wearing a dark green, textured knit sweater and a necklace with wooden and stone beads. The background is a workshop filled with miniature models, including a brightly lit miniature shop window with a sign that says "BOUTIQUE".

Annie Léveillault

Le monde en miniature

ARTISANAT

Annie Léveillault est passée de la vente d'instruments de musique à Tours à l'artisanat d'art à Pont-Scorff. Depuis plus de 20 ans, elle fabrique des scènes miniatures dans son atelier où elle s'immerge toute la journée.

Des livres posés de guingois sur une bibliothèque, un homme jouant au flipper dans un bar des années 1980, un bistrot de pêcheurs, une échoppe de boucher façon Delicatessen... Annie Léveillault sait créer des ambiances et provoquer une émotion. Cette émotion, elle naît de ces petites boîtes où sont enserrées les scènes miniatures qu'elle fabrique au 1/12^e, l'échelle des maisons de poupées. Personnages, meubles et accessoires sont en bois, carton, papier, résine, puis peints dans une extrême précision. Tout est réalisé avec finesse et minutie.

« Je suis originaire de Tours, ville qui n'a pas été détruite pendant la guerre, confie cette femme discrète et sensible. J'ai toujours été fan des anciennes boutiques et de livres. La devanture de la librairie tourangelles Tridon m'a longtemps fascinée. »

Pendant 25 ans, Annie est commerçante dans un magasin d'instruments de musique. *« Un jour, je me suis inscrite aux cours du soir des Beaux-Arts, puis à des cours d'encadrement. Pour Noël, je me suis lancée dans la fabrication de deux miniatures en boîte pour mes filles. Je me suis rendue compte que la réalisation de scènes miniatures rejoignait ma passion de la photographie, capter un moment de vie, une atmosphère... »* Ses premières créations font office de révélateur. Annie devient artiste miniaturiste, en 1992.

Son installation à Pont-Scorff s'est faite naturellement, six ans plus tard. *« J'avais un point de vente à Morlaix dans le Finistère et je passais mes étés à Plouguerneau d'où ma mère est originaire. J'ai eu l'opportunité de louer une habitation/atelier à Pont-Scorff. Je pensais y rester un an, un an et demi. Mais*

20 ans plus tard, m'y voilà toujours ! » La citadine qu'elle fut apprécie autant le cadre de vie que de travail à Pont-Scorff. Elle sait aussi s'oxygéner. *« J'aime les criques du Finistère sud, me baigner à la plage du Loch de Guidel ou de Kerpape à Plœmeur, et marcher ou faire du vélo sur la côte. »* À l'automne, elle a son coin de champignons dans la campagne d'Inzinac-Lochrist. Elle pratique aussi le yoga, va au cinéma et s'échappe souvent en train vers Paris pour divers salons et expositions.

Si Annie a longtemps déposé des créations dans des boutiques d'artistes miniaturistes, elle vend aujourd'hui essentiellement dans des salons d'art et d'artisanat d'art et à son atelier. *« J'aime le sourire des visiteurs et l'émotion que leur procurent mes scènes miniatures. »* Certains clients lui passent des commandes précises. Il y a quatre ans, elle s'est

« J'aime le sourire des visiteurs et l'émotion que leur procurent mes scènes miniatures. »

lancée dans des créations monochromes contemporaines, tout en continuant de créer les scènes miniatures traditionnelles. *« J'ai gardé un souvenir fabuleux d'une visite chez quelqu'un qui avait dans son salon une immense bibliothèque prenant tout le mur avec une échelle pour accéder aux livres les plus haut perchés. Dans ma première création contemporaine de bibliothèque, il y avait un livre rouge qui s'échappait du haut d'une bibliothèque pour s'envoler, comme un voyage pour aller retrouver un lecteur. »* ■

1952
Naissance à Tours (Indre-et-Loire)

1988
Cours du soir aux Beaux-Arts de Tours

1993
Découverte du boitage et naissance d'une passion

1998
Arrivée en Bretagne à Pont-Scorff, 15 rue Terrien

1998
Premier prix du public au salon des Métiers d'Art de Lorien

2013
Approche plus contemporaine du mode d'expression, naissance des monochromes